

dessusdit qu'il escrive audit adversaire de Portugal comment il vous rende vostre dicte cité et répare les attentas qu'il a faiz durant les dictes treves; et se ainsy le vuelt faire, vous aurez, si comme il semble a mon dit seigneur et a moy vostre entencion, et se ledit adversaire ne vuelt estre compris es dictes treves, il sera exclus en toutes manieres du benefice d'icelles et tousjours, se Dieu plaist, mondit seigneur fera envers vous ce que faire devra de sa part, et vous feray aussy savoir le plus brief que je pourray la response que mondit seigneur et neveu le roy d'Angleterre dessusdit aura sur ce faicte a mondit seigneur, affin que sur tout puissiez mieulx adviser ce qui sera a faire en ceste matiere. Tres hault et puissant prince, mon tres cher et tres amé cousin, s'aucune chose vous plaist par deça que faire puisse, faites le moy savoir et je le feray de tres bon cuer. Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde et vous doint bonne vie et longue. Escript a. (Le nom de lieu et la date manquent.)

Vostre cousin le duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne.

(Lettre close sur papier.)

Archives Nat., K 1482 B¹.

51

Lettre du duc d'Orléans à Henri III.

Paris, 22 septembre (1398 ?)

Tres hault et puissant prince, tres cher et tres amé cousin, j'ay voz lettres de lie cuer receu que vostre maistre de sale, pourteur de ces présentes retournant par devers vous m'avoit presenteez, par lesquelles vous est pleu me faire certain de la santé et prosperité de vostre estat et de vostre campagne la royne, de quoy pour la bonne et cordiel amour et affection que j'ay envers vous, mon cuer a esté de grant et singulier joye et consolacion rempliz; et certes je y ay l'affection si grande que bien souvent et continuellement je en vouli-sisse et moult désire d'en avoir et oyr plaisantes et joieuses nouvelles. Si vous pry si tres de cuer que je puiz plus, que escript ou autrement faire savoir m'en vueillez le plus souvent que vous pourrez, car en verité ce me sera un moult grant et parfait plaisir. Et pour ce que je croy certainement que de oyr du bon estat de monseigneur

le roy estez désirant et serez moult joieux et liez, plaise vous savoir que quant ces lettres furent escriptes, il estoit sain et en bon point, et aussi madame la royne et leurs enfans, et pareillement estoy-je, la Dieu mercy, qui par sa sainte grace vous vueille tous temps samblement (*sic*) ottroyer au desir de vostre cuer ainsi que je le voudroie. Tres haut et puissant prince, tres cher et tres amé cousin, j'ay aussi oï et plainement entendu ce que vostredit maistre de sale m'a sur la créance de vos dictes letres de par vous prudemment et de bonne maniere relaté, touchant la matiere d'aucunes voz besoingnes que vous avez a faire au roy de Portegal pour cause de vostre guerre, de quoy pour briefté me passe de faire plus large mencion, si vueillez savoir que mondit seigneur le roy, tant par ses lettres comme par vostredit maistre de sale vous envoit sur ce a plain sa bonne response, et pour ce que par le contenu d'icelles lettres et la relacion de vostredit maistre de sale saurez et verrez miex et plus a plain que escrire ne vous pourroye, je me passe de vous en escrire autre chose par ces présentes, car d'en escrire me semble non estre besoing ne nécessaire fors que je y ay fait et en toutes voz autres besoingnes voudroye faire tout le bien et amendement que en aucune maniere pourroie et sauroye. Et s'aucune chose avez et aurez a cuer et désir que faire je puisse, vueillez la moy tousjours féablement mander et requérir, car tres volentiers et de bon cuer je me emploieray et feray tous temps tout ce que je pourray pour vous en toutes choses que soient de vostre plaisir, honnour et accroissement, et je pryé au beneoit filz de Dieu qu'il vous ait en sa bonne et glorieuse garde. Escript a Paris le xxii^e jour de septembre.

Le duc d'Orléans, conte de Valois et de Beaumont.

Des Millez.

(Lettre close, sur papier.)

Archives Nat., K 1482 B¹.

52

Lettre du duc de Bourbon à Henri III.

15 décembre (1401 ?)

A tres hault, tres excellent et puissant prince le roy de Castelle et de Léon.